

porté les mains sur notre Seigneur, en s'associant à cette clameur impie : « Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants, » *Math.* xxv, 25, ils se sont rendus coupables de sa mort et leurs mains sont souillées. C'est ce qu'Isaïe atteste ailleurs encore en ces termes : « Si vous levez vos mains vers moi, je ne vous exaucerai point; vos mains sont pleines de sang. » *Isa.* i, 15. Enfin leurs lèvres et leur langue disent l'iniquité et le mensonge, quand ils attendent l'Antéchrist comme Christ, et puisqu'il n'y en a aucun de ce peuple qui invoque la justice et juge selon la vérité, ou d'après le texte hébreu, selon la foi, c'est-à-dire qui croie en Jésus-Christ; loin de là, ils mettent leur confiance dans le néant et ils s'entretiennent de vanités. De là ce précepte de l'Apôtre que nous ne devons pas prêter l'oreille aux fables des Juifs et aux enseignements d'hommes qui se détournent du chemin de la vérité. *Tit.* i. Ils mettent en effet leur confiance dans le néant et ils suivent des vanités, et en cela s'accomplit la prédiction du divin maître : « Je suis venu au nom de mon Père et vous ne m'avez pas reçu; si un autre venait en son nom, vous le recevriez. » *Joan.* v, 43.

« Ils ont conçu le travail et enfanté l'iniquité; ils ont rompu des œufs d'aspics et ils ont tissu des toiles d'araignée. Celui qui mangera de leurs œufs mourra, et de ceux qui seront couvés naîtront des serpents. Leurs toiles ne pourront ser-

lutas manus. De quibus idem Propheta testatur, dicens : « Si levaveritis manus vestras ad me, non exaudiam; manus vestre sanguine plene sunt. » *Isa.* i, 15. Labia quoque eorum et lingua loquantur iniquitatem atque mendaciam, ut pro Christo sibi Antichristum promittant, nec sit ullus in populo qui invocet iustitiam et iudicet veritatem, sive, ut Hebræo habetur, « fidem, » quod scilicet credat in Christo; sed confidunt in nihilo et loquantur vanitates. Unde Apostolus præcipit ne attendamus Judaicas fabulas et mandata hominum aversantium se a veritate. *Tit.* i. Vere enim confidunt in nihilo et sequuntur vanitates, in quo impletur Domini vaticinium : « Ego veni in nomine Patris mei et non suscepistis me; si alius venerit in nomine suo, illum suscipietis. » *Joan.* v, 43.

« Conceperunt laborem et pepererunt iniquitatem; et ova aspidum ruperunt, et telas araneæ texerunt. Qui comederit de ovis eorum morietur et quod confutum est erumpet in regulum. Tela eorum non erunt in vestimentum, neque operientur operibus suis. » *Isa.* lxx, 5. lxx : « Quia parturiant dolo-

vir pour vêtement et ils ne seront point couverts par leurs œuvres. » *Isa.* lxx, 5. 6. Les Septante : « Parce qu'ils enfantent la douleur et engendrent l'iniquité. Ils ont brisé des œufs d'aspics et ils ont tissu une toile d'araignée. Celui qui voudra manger un de leurs œufs, en le brisant le trouvera en putréfaction avec un serpent dedans; quant à leur toile, elle ne pourra servir pour vêtement et leurs œuvres ne les couvriront point. » Ceux qui attendent la venue de l'Antéchrist et qui ne peuvent pas dire : « C'est par l'opération de votre crainte, Seigneur, que nous avons conçu, été en travail et enfanté, et que nous produisons l'esprit de votre salut sur la terre, » *Isa.* xxvi, 18, conçoivent véritablement la douleur et enfantent l'iniquité; ils reçoivent dans l'iniquité le messie qu'ils recherchent avec bien du travail, et c'est de leur père qu'il est écrit : « Il a conçu la douleur et enfanté l'iniquité. » *Psal.* vii, 13. Ils brisent et rompent des œufs d'aspics dont leurs âmes s'assimilent les venins, eux que l'Évangile appelle : « Serpents, race de vipères. » *Math.* iii, 7. Et c'est avec raison qu'Isaïe parle d'œufs d'aspics et de serpents, puisque les œufs corrompus engendrent, dit-on, des serpents. Parce que les judaisants, non contents d'emplir leurs cœurs des venins de la malice, méditent nuit et jour la loi de Dieu pour en tirer des fables ridicules qu'ils murmurent entre eux, l'Écriture dit « qu'ils tissent des toiles d'araignée, » dans lesquelles ils prennent les mouches,

rem et generant iniquitatem. Ova aspidum frangerunt et telas araneæ texerunt. Et qui de ovis eorum comedere voluerit, frangens reperiet putridum et in ipso regulum; tela eorum non erit in vestimentum, nec operibus suis. » Qui Antichristi prestatolant adventum, nec possunt dicere : « A timore tuo, Domine, concepimus, et parturivimus et peperimus, spiritum salutis tue fecimus super terram. » *Isa.* xxvi, 18, recte concipiunt dolorem et parturiant iniquitatem : ut quem multo labore perquirunt, in iniquitate suscipiant; de quorum scriptum est patre : « Concepti dolorem et iniquitatem. » *Psal.* vii, 13. Isti frangunt atque dirumpunt ova aspidum, ut earum venena in sua mente suscipiant, quibus in Evangelio dicitur : « Serpentes, genimina viperarum. » *Math.* iii, 7. Pulchre quoque ova possit aspidum atque serpentum, quæ ova prius generare dicuntur. Et quia non solum malitiæ venena in cordibus suis retinent, sed in lege Domini die ac nocte meditantur aulæ fabulas mossitantes, propterea dicitur : « Et telas araneæ texerunt, » quibus muscæ et calices et parva capiunt animantia; ad quas cum forte

les mouches et de menus insectes, mais à travers lesquelles tout autre, quand il les rencontre, poursuit son vol comme dans l'air libre. « Celui qui mangera de leurs œufs mourra, » c'est-à-dire, quoiconque écoutera leurs conseils comme Abel écouta celui de Cain : « Eloignons-nous dans la campagne. » *Genes.* iv, 8, sera aussitôt frappé de mort. D'après la version des Septante, « quoiconque voudra manger un de leurs œufs, s'il le brise, le trouvera en pourriture avec un serpent dedans; » et en effet, trompé par les apparences extérieures et croyant avoir affaire à un œuf de poule ou d'autre volatile dont il s'est déjà nourri sans danger, s'il le brise avant de le manger, il sera surpris par l'odeur la plus nauséabonde et la plus fétide et trouvera que ce qui a été couvé est un serpent, ou, d'après Symmaque et Théodotion, un aspic. Pour Aquila, il a traduit par vipère le mot hébreu *ERNE*. Ainsi celui qui, entendant les légendes juives, voudrait se préparer aux festins annoncés comme devant avoir lieu dans mille ans, et séduit par les douceurs de ces promesses, étendre la main vers l'œuf, si avant de manger, c'est-à-dire, avant d'adhérer à des paroles mortelles, il considère d'abord ce qui est dit, discute chaque parole, en recherche la raison, il découvrira aussitôt qu'on y prépare l'avènement de l'Antéchrist. Donc, selon le texte hébreu, celui qui mangera de leurs œufs mourra. D'a-

quid venerit, quasi per aerem vacuum transvolat. « Qui comederit, » inquit, « de ovis eorum, morietur, » hoc est qui consiliis eorum acquiriverit, quomodo Abel acquirivit Cain dicens : « Transeamus in campum, » *Genes.* iv, 8, statim interficietur. Sive ut Septuaginta transulerunt : « Qui voluerit de ovis eorum comedere, contemnerit inveniet putridum et in ipso regulum; » qui enim prima fronte deceptus ova putaverit gallinarum et aliarum volucrum quarum esus innocuus est, si frangerit antequam comelat, statim potorem terriberrimum fetoremque cognoscat et quod confutum est inveniet regulum, sive juxta Symmachum et Theodotionem, *aspidem*. Aquila autem *viperam* posuit; pro qua in Hebræo legitur *ERNE* (ἜΡΕΝ). Qui igitur audiens traditiones judaicas, ad eas se mille annorum voluerit preparare et reprobissionum delicias irretitus manum ad ovum extendere, si antequam comelat, hoc est verbis mortiferis acquiescat, voluerit prius considerare quod dicitur et singulos sermones discutere, eorumque tractare rationem, statim in ipsis reperiet (Al. *reperit*) Antichristum preparari. Ergo juxta Hebræum, qui comederit de ovis eorum, morietur. Qui autem juxta Sep-

près les Septante, celui qui brisera l'œuf pour l'examiner avec soin et voir ce qu'il cache, découvrira dans les traditions juives la pestilence, le prince de tous les serpents, le diable. L'Écriture venait de dire : « Ils tissent des toiles d'araignée; » elle montre que la texture de ces toiles ne sert de rien. Leur travail, dit-elle, et tout leur enseignement ne sert pas au vêtement de Jésus-Christ ni au manteau qui couvrira la nudité de l'âme; ils s'épuisent en un vain labeur, selon l'expression d'Isaïe lui-même : « Ce peuple m'honore des lèvres, mais son cœur est loin de moi; aussi est-ce en vain qu'ils m'adressent leur culte, puisqu'ils enseignent les doctrines et les préceptes des hommes; » *Isa.* xxix, 13; en les suivant, ils négligent la loi de Dieu. Ces toiles d'araignée représentent leurs œuvres, et pour que nous n'en doutions pas, l'Écriture ajoute : « Ils ne seront pas couverts par leurs œuvres. » Certains expliquent ainsi ce passage : « Ils ont brisé » ou « rompu des œufs d'aspics, » c'est-à-dire, ils ont abandonné les mordantes réprimandes des Prophètes, pour se faire un vêtement des flatteries des pseudoprophètes; mais celui qui goûtera à ces flatteries sera mordu par le serpent et comprendra que le mensonge ne lui a servi de rien.

« Leurs travaux sont des travaux inutiles, et l'ouvrage de leurs mains est un ouvrage d'iniquité. Leurs pieds courent pour faire le mal et

tuaginta, frangere ante voluerit et diligentius in tueri ac videre quid latet, reperiet fetorem terriberrimum et principem omnium serpentem diabolum in eorum latitare traditionibus. Et quia supra dixerat : « Telas araneæ texerunt, » expouit quod telarum istarum textura non proficiat. Labor, inquit, omniumque doctrina non Christi efficit vestimentum, nec pallium quo nuditas anime protegatur; sed casso labore desunt, dicens hoc eodem Propheta : « Populus hic labiis me honorat, cor vero eorum longe est a me; frustra autem me colunt, docentes doctrinas et præcepta hominum; » *Isa.* xxix, 13; quæ sequentes, negligunt legem Dei. Et ut sciamus in tela opera demonstrari, intulit : « Neque operientur operibus suis. » Quidam locum istum sic edisserunt : « Ova aspidum sciderunt, » sive « ruperunt, » id est, mordentes Prophetarum reliquæ sermones omnes et blanda sibi pseudoprophetarum eloquia texerunt, de quibus qui comederit a serpente ferietur et intelliget nihil sibi verba profusa mendacii.

« Opera eorum opera inutilia, et opus iniquitatis, in manibus eorum. Pedes eorum ad malum currunt et

ils se hâtent de répandre le sang innocent. Leurs pensées sont des pensées injustes, leur conduite ne tend qu'à perdre et à opprimer les autres. Ils ne connaissent point la voie de la paix, ils ne marchent point selon la justice; ils se sont fait des sentiers faux et tortueux, et quiconque y marche ne connaîtra point la paix. » *Isa. lxx, 7, 8.* Les Septante : « Leurs œuvres sont des œuvres d'iniquité et leurs pieds courent vers le mal. Ils sont prompts à répandre le sang innocent, et leurs pensées sont des pensées d'insensés. Leur conduite ne tend qu'à opprimer et à rendre malheureux les autres, ils ne connaissent point la voie de la paix, ils ne marchent point dans les voies de la justice. Les sentiers par lesquels ils passent sont pervertis, et ils ne connaissent pas la paix. » S'ils ne sont pas recouverts par leurs œuvres, c'est qu'elles sont des œuvres d'iniquité, et l'Apôtre les appelle infructueuses, c'est-à-dire ne produisant pas de fruits. *Ephes. v.* Leurs pieds courent au mal et ils se hâtent de répandre le sang innocent. *Prov. i.* Et en effet les Juifs étaient coutumiers du fait en mettant à mort les Prophètes. Aussi Étienne leur disait-il : « Quel est celui d'entre les Prophètes que vos pères n'ont pas persécuté? » *Act. vii, 52,* et le divin Maître dans l'Évangile : « Jérusalem, Jérusalem, qui mettez à mort les Prophètes et qui lapidez ceux qui ont été envoyés vers vous. » *Math. xxiii, 37.* « Tout le sang

festinant ut effundant sanguinem innocentem. Cogitationes inutiles, vastitates et contritio in visceribus. Viam pacis nescierunt et non est iudicium in gressibus eorum; semitæ eorum incurvatae sunt eis; omnis qui calcavit in eis, ignorat pacem. » *Isa. lxx, 7, 8.* LXX : « Opera enim eorum opera iniquitatis et pedes eorum ad malitiam currunt. Veloces ad effundendum sanguinem innoxium et cogitationes eorum cogitationes stultorum. Contritio et miseria in visceribus, et vinum pacis non cognoverunt, et non est iudicium in visceribus. Semitæ enim eorum perverse, quas transeunt, et nesciunt pacem. Ideo non operantur (Al. operantur) operibus suis, quia opera eorum opera iniquitatis sunt, quæ Apostolus infructuosa cognominat, id est fructus non habentia. *Ephes. v.* Et pedes eorum currunt ad malum, festinant ad effundendum sanguinem. *Prov. i.* Hanc enim et in Prophetarum occisione habuerunt consuetudinem. Ad quos Stephanus loquebatur : « Quæ enim Prophetarum non sunt persecuti patres vestri? » *Act. vii, 52.* Et Dominus in Evangelio : « Jérusalem, Jérusalem quæ occidit Prophetas et lapidas eos qui ad te missi sunt; » *Math. xxiii, 37;* et iterum : « Veniet

innocent qui a été répandu sur la terre retombera sur vous, depuis le sang d'Abel le juste jusqu'au sang de Zacharie fils de Barachie, qui vous avez tué entre le Temple et l'autel. » *Ibid. 35.* De là cette parole de la prophétie : « Vos mains sont souillées de sang et votre langue dit l'iniquité. » *Isa. i, 15.* C'est par cette application de leur pensée à la cruauté et au blasphème qu'ils en vinrent à mettre à mort le Seigneur, comme Judas par la voie de l'avarice aboutit à l'homicide, ou plutôt au sacrilège joint à l'avarice. Ce qui suit : « Leurs pensées sont les pensées des insensés, leur conduite ne tend qu'à opprimer les autres et à les rendre malheureux, ils ne connaissent point la voie de la paix, » et ce qui précède : « Leurs pieds sont prompts pour répandre le sang, » l'Apôtre le rapporte dans l'Épître aux Romains. *Rom. iii.* Beaucoup par ignorance voient là deux extraits du psaume treize, et croient que ce sont des passages ajoutés dans la Vulgate et que le texte hébreu ne porte pas. A ce sujet, nous nous sommes plus amplement expliqué dans le préambule de ce volume.

L'Écriture dit à bon droit que les Juifs ne conquirent pas la voie de la paix, puisqu'ils ne voulurent point recevoir l'auteur de la paix. Celui-là en effet est notre paix, qui parle ainsi aux Apôtres : « Je vous donne ma paix, je vous laisse ma paix; » *Joan. xiv, 27;* et à Jérusalem :

super vos omnis sanguis justus, qui effusus est super terram, a sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zacharie filii Barachie, quem occidistis inter Templum et altare. » *Ibid., 35.* Unde et supra ad eos dicitur : « Manus enim vestrae polluta sunt sanguine et lingua vestra loquitur iniquitatem. » *Isa. i, 15.* Et per hanc meditationem crediditatis atque blasphemiam ad necem Domini pervenerunt, quomodo et Judas per avaritiam viam venit ad homicidium, imo sacrilegium avaritiæ copulatum. Quodque sequitur : « Cogitationes eorum cogitationes stultorum, contritio et infelicitas in visceribus et viam pacis non cognoverunt; » et supra : « Veloces pedes eorum ad effundendum sanguinem. » Apostolus posuit ad Romanos; *Rom. iii;* quod multi ignorantes de tertio decimo psalmo sumptum putant, qui versus in editione Vulgata additi sunt et in Hebraico non habentur. De quo plenius in exordio hujus voluminis diximus.

Recte autem viam pacis ignoraverunt, qui auctorem ejus suscipere noluerunt. Ipse est enim pax nostra, qui loquitur ad Apostolos : « Pacem meam do vobis, pacem meam relinquo vobis; » *Joan. xiv,*

« Ah ! si tu reconnaissais au moins ce qui peut te donner la paix ! mais un temps viendra malheureux pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, l'assiégeront et briseront tes enfants contre terre. » *Luc. xix, 42, 43.* Or de ce qu'ils n'ont pas reçu la paix, il suit qu'ils ne marchent point dans les voies de la justice, qui est Celui dont le prophète a déjà dit : « Voici mon serviteur qui est l'Élu dans lequel mon âme a mis toute son affection et qui annoncera la justice aux nations. » *Isa. xlii, 1.* Il suit enfin que « leurs voies sont perverses, » non pas naturellement, mais par un effet de leur propre volonté, puisque rien n'est pervers et tortueux qu'on ne l'ait détourné de la droite ligne en le tordant. Ainsi, tout enseignement des Pharisiens est subversif de la vérité, et quiconque marche dans leur voie, non-seulement ne trouve pas la paix, mais ne la connaît même pas et ignore ce qu'il doit chercher.

C'est pour cela que le jugement s'est éloigné de nous et que la justice ne vient point jusqu'à nous. Nous attendions la lumière, et nous voilà dans les ténèbres; un grand jour, et nous marchons dans une nuit sombre. Nous allons comme des aveugles le long des murailles et nous marchons à tâtons comme si nous n'avions point d'yeux; nous nous heurtons en plein midi comme si nous étions dans les ténèbres; nous nous trouvons dans l'obscurité comme les

morts. Nous ragissons tous comme des ours, nous soupçons et nous gémissons comme des colombes. Nous attendions le jugement, et il ne viendra point; le salut, et il est bien loin de nous. » *Isa. lxx, 9 et seqq.* Les Septante : « C'est pour cela que le jugement s'est retiré loin d'eux et que la justice n'est point venue pour eux. Ils attendaient la lumière; et ce sont les ténèbres qui sont venues. En l'attendant encore, ils marcheront dans les ténèbres; ils iront comme des aveugles le long des murailles et ils marcheront à tâtons comme s'ils n'avaient point d'yeux. Ils tomberont en plein midi comme au milieu de la nuit; ils gémiront comme des moribonds; ils marcheront comme l'ours et pareillement comme la colombe. Nous avons attendu le jugement, et il ne vient pas; le salut s'est retiré bien loin de nous. » Après l'accusation portée contre le peuple juif, le Prophète met dans leur bouche les paroles de repentir qu'ils doivent prononcer, s'ils veulent toutefois obtenir la guérison de leurs blessures. Je m'étonne que les Septante aient construit leur phrase comme si le Prophète parlait d'eux, au lieu que ce sont eux qui répondent aux paroles du Prophète, si bien que les mêmes Septante sont bientôt ramenés malgré eux à la vraie tournure du texte, quand ils écrivent : Nous attendions le jugement et il n'est pas venu; le salut s'est retiré loin de nous; car nos iniquités se sont multipliées à vos

27; et ad Jerusalem : « Si scires quæ ad pacem sunt tibi, quoniam venient dies super te; et circumdabunt te inimici tui vallo, et obsidebunt te, et filios tuos allident ad terram. » *Luc. xix, 42, 43.* Qui autem pacem non susceperint, consequenter nec iudicium habent in visceribus, illum de quo supra dictum est : « Ecce puer meus quem elegi, dilectus meus quem dilexit anima mea, iudicium gentibus proferet. » *Isa. xlii, 1.* Sequitur : « Vis eorum perverse, » non natura sed propria voluntate; quidquid enim pervertitur atque curvatur, de recto torquetur in pravam. Omnis doctrina Pharisæorum subversio est per quam qui ambulaverit non solum non invenit pacem, sed nec cognoscit quidem eam, ut sciat quid querere debeat.

Propter hoc elongatum est iudicium a nobis, et non apprehendit nos iustitia. Expectavimus lucem et ecce tenebre; splendorem, et in tenebris ambulavimus. Palpavimus sicut caeci parietem et quasi absque oculis attractavimus; impegimus meride, quasi in tenebris; in caliginosis (Vul. caliginosis) quasi mortui. Rugiemus quasi ursi omnes et quasi columbæ meditantibus gememus. Expectavimus iudicium, et non erit

salutem, et elongata est a nobis. » *Isa. lxx et seqq. LXX :* « Propterea recessit iudicium ab eis, et non apprehendit eos iustitia. Cum expectarent lucem, facta sunt eis tenebre. Præstolantes eam in tenebris ambulabunt; palpabunt sicut caeci parietem, et quasi non habentes oculos attractabunt. Cadent in meride quasi in nocte media; quasi morientes gement; quasi ursus et quasi columbæ pariter ambulabunt. Expectavimus iudicium, et non est; salus longe recessit a nobis. » Post accusationem populi Iudeorum, ex persona eorum Propheta respondit, quid loqui debent penitentes, si tamen velint post vulnera recipere sanationem. Mirorque quæ Septuaginta, quasi Propheta de eis loquatur et non ipsi ad Prophetæ verba respondent, orationem tuerentur, cum in consequentibus veritate superari hoc idem fecerint, dicentes : « Expectavimus iudicium, et non est; salus longe recessit a nobis; multa enim iniquitas nostra in conspectu tuo et peccata nostra restiterunt nobis, » et cætera. In præsentibus igitur tempore universa complentur. Elongatum est iudicium a Iudeis; quod gentibus nuntiatum est; et non apprehendit eos iustitia, quæ a nationibus com-

yeux et nos péchés portent témoignage contre nous, » etc. Présentement, toutes ces prédictions s'accomplissent. La justice qui a été annoncée aux nations s'est éloignée des Juifs, et cette justice que les nations ont comprise, ne régnera pas sur eux. Ils attendaient la lumière que les prophéties leur avaient promise, ils s'écriaient : « Envoyez-nous du ciel votre lumière et votre vérité, » *Psalm. XLII, 3*, et ils ont été enveloppés des ténèbres de l'erreur. Ils espéraient l'éclat du jour, et ils marchent dans la nuit sombre. Ils vont à tâtons le long des Écritures comme des aveugles le long d'un mur, n'y cherchant que les mots, que les feuilles, au lieu du sens, du fruit que les lettres contiennent. Isaïe ajoute ensuite : « Nous nous heurtons, » ou « nous tombons en plein midi comme au milieu des ténèbres; nous sommes dans l'obscurité comme les morts; » c'est que, pendant que le soleil de justice inonde le monde entier de ses clartés, ils sont plongés dans les ténèbres, sans doute parce qu'ils sont morts par le péché. « Nous rugissons tous, » continue-t-il, « comme des ours, nous soupçons et nous gémissons comme des colombes; » ils sont donc à la fois cruels et malheureux; barbares et impitoyables envers les humbles qui leur sont assujettis, craintifs et tremblants devant leurs dominateurs qu'ils redoutent comme des oiseaux de proie. Isaïe a écrit ailleurs : « Comme une ourse à laquelle on a ravi ses pe-

prehensa est. Expectaverant lucem, dicentes : « Emitte lucem tuam et veritatem tuam, » *Psalm. XLII, 3*, que eis per Prophetas fuerat repromissa, et erroris tenebris occupati sunt. Sustinebant splendorem, et ambulaverunt in tenebris. Ita Scripturas sanctas quasi cæci palpantes parietem, verba tantum in eis et folia, non sensum fructuque querentes, qui tenentur in litteris. Denique jungit et dicit : « Impegimus, » sive « cademus meridie quasi in tenebris; in caligosis quasi mortui. » In toto enim orbe solè justitiæ splendorem rutilante, illi morantur in tenebris, videlicet ut peccato mortui. « Rugimus, » ait, « quasi ursi omnes, et quasi colombe meditantes gemitibus; » et ut et crudeles sint pariter et miseri; feri et immanes ad humiles atque subjectos pariter aditantes trepidantes ad eos qui fortiores sunt, quos quasi accipitres perhorrescunt. Legimus et in alio loco : « Quasi ursi rapiti catulis; » et in Daniele regnum crucientium in quo sunt tres ordines dentium ursæ ferocissimæ comparatum; *Il Reg. XVII, 8; Dan. VII, 11*. « Et quasi colombe meditante gemitibus, » absque sensu et intelligentia Scripturarum, tantum verba meditantibus, que decantant memoriter. Sed quomodo colombe,

titi, » et Daniel parle d'un royaume sanglant qu'il compare à une ourse des plus féroces avec trois rangs de dents dans la gueule. *Il Reg. XVII, 8; Dan. VII, 11*. « Et méditant, nous gémissons comme des colombes; » ils n'ont aucune intelligence du sens des Écritures, et ils s'en tiennent à la méditation des mots, qu'ils récitent de mémoire. L'Écriture dit quelque part : « Ephraïm est devenu comme une colombe sans intelligence, » *Osee. VII, 11*, et l'Évangile oppose la simplicité de la colombe à la malice du serpent; *Math. X*; de même ici l'étude de la lettre seule nous est donnée comme une preuve de la simplicité sans prudence qui est voisine de la folie. Ils attendront la justice et elle ne viendra pas; le salut (sous-entendu : Ils attendront), et il ne viendra point parce qu'il s'est retiré au loin chez les Gentils. Ils est à remarquer que le texte hébreu dit tout cela au futur, pour indiquer les maux que les Juifs endurent en notre temps. « Nos iniquités se sont multipliées devant vous et nos péchés se sont faits nos accusateurs, parce que nos crimes nous sont présents et que nous connaissons nos iniquités : nous avons péché et nous avons menti contre le Seigneur, nous nous sommes détournés pour ne point marcher sur les pas de notre Dieu, pour semer des calomnies, pour violer toute justice; nous avons conçu et fait sortir de notre cœur des paroles de mensonge. Le jugement s'est retiré de nous et la jus-

de quibus scriptum est : « Ephraim quasi colomba non habens sensum, » *Osee VII, 11*, et quomodo in Evangelio contra serpentum malitiam simplicitas ponitur columbarum; *Math. X*; sic in presentia loco, simplicitas absque prudentia, que vicina stultitie est, in sola verborum meditatione monstratur. Expectabant iudicium et non erit; salutem, subauditur, expectabant, et non erit quia longe migravit ad gentes. In quo notandum quod omnia futuro dicantur tempore, ut quod nunc Judæi sustinent indicetur.

« Multiplacite sunt iniquitates nostræ coram te et peccata nostra responderunt nobis, quia scelerata nostra nobiscum et iniquitates nostras cognovimus; peccare et mentiri contra Dominum et aversi sumus, ne iremus post tergum Domini nostri, ut loqueremur calumniam et transgressionem; concepimus, et locuti sumus de corde verba mendacii. Et conversum est retrorsum iudicium et justitia longe stetit, quia corruit in platea veritas et æquitas non potuit ingredi. Et facta est veritas in oblivionem, et qui recessit a malo, prædicit patet. » *Isa. LXXII et seqq. ac LXX*. « Multa est enim iniquitas nostra in conspectu

tice s'est tenue éloignée, parce que la vérité a été renversée dans les places publiques et que l'équité n'y a trouvé aucune entrée. La vérité a été en oubli, et celui qui s'est retiré du mal a été exposé comme une proie. » *Isa. LXXII, 12 et seqq.* Les Septante : « Car notre iniquité s'est multipliée en votre présence et nos péchés ont porté témoignage contre nous, parce que nos iniquités nous sont présentes et que nous connaissons nos injustices. Nous avons agi en impies, nous avons menti et nous nous sommes retirés de notre Dieu. Nous avons dit des iniquités et nous avons désobéi. Nous avons enfanté des paroles iniques, conçues dans les méditations de nos cœurs. Nous nous sommes retirés du bon sens, et la justice s'est tenue loin de nous. C'est que la vérité a été consumée dans leurs voies et qu'ils n'avaient pu passer par le droit chemin. La vérité a été ôtée d'au milieu d'eux; ils ont tant déplacé leur jugement qu'ils ont perdu l'intelligence. » Isaïe donne les raisons pour lesquelles ils rugissent comme des ours, soupirent comme des colombes, et attendent la justice qui n'est pas venue, le salut qui est allé aux Gentils : c'est, disent-ils, parce que « se sont multipliées en votre présence nos iniquités, » dont vous avez pendant longtemps détourné votre face pour ne les point voir et ne nous point punir. « Nos péchés ont élevé la voix contre nous, » et nous avons reçu ce que nous méritions. Nos crimes

tuo et peccata nostra restiterunt nobis. Iniquitates enim nostræ in nobis sunt et injustitias nostras cognovimus. Impiegemus, et mentiti sumus et recessimus a Deo nostro. Locuti sumus iniqua et inobedientes fuimus. Parturivimus et meditati sumus de cordibus nostris verba iniqua. Et recessimus a iudicio, et justitia longe stetit, quia consumpta est in viis eorum veritas, et per rectum iter transire non poterant. Et veritas sublatæ est; et transtulerunt mentem ut non intelligerent. « Reddit causas quare rugierint quasi ursi et meditati sunt ut colombe, expectaverint iudicium quod non erat, salutem que transitit ad gentes : quia « multiplacite sunt » dicentes, « iniquitates nostræ in conspectu tuo, » a quibus multo tempore averteras faciem, ne eas cernerent, ne ferires. « Et peccata nostra responderunt nobis, » ut reciperemus quod meruimus. Et scelerata nostra nobiscum sunt, iniquitatesque cognovimus, quas multo tempore perpetrantes putabamus esse justitiam. Que sunt autem iniquitates? « Peccare et mentiri contra Deum, » sive ut juxta Hieronymum Aquila transtulit, « negare Deum, » quod ad Salvatorem refertur. Et reliquias, iniquitatem, Deum

nous sont présents, et nous connaissons nos iniquités que nous avons commises pendant longtemps en leur donnant le nom de justice. Quelles sont ces iniquités? « Pécher et mentir contre Dieu, » ou selon Aquila d'après l'hébreu, « nier Dieu, » qui désigne ici le Sauveur. Nous avons, continuent-ils, abandonné notre Dieu en disant : « Nous savons que Dieu a parlé à Moïse; mais pour celui-ci, nous ne savons d'où il est, » *Joan. IX, 29*, pour semer cette calomnie : « Cet homme n'est point envoyé de Dieu puisqu'il ne garde point le sabbat, *Ibid. 16*. » il ne chasse les démons que par Béelezebub prince des démons, » *Luc. XI, 15*, et pour transgresser la loi, à quoi les Grecs donnent le nom plus significatif d'apostasie, qui a lieu quand un homme nie Dieu et se rend coupable de prévarication. Nous avons conçu et nous avons fait sortir de notre cœur des paroles de mensonge, en méprisant la loi de Dieu pour suivre les traditions des hommes, que les Grecs appellent *δευτερονομία*, fausses couches, parce qu'elles sont comme des avortements du cœur humain. « Le jugement s'est retiré de nous et la justice s'est tenue éloignée; » qu'y a-t-il de commun en effet entre la justice et l'injustice, entre le Christ et Bélial? La justice s'est fixée chez les Gentils et s'est éloignée de nous, parce que nous avons foulé aux pieds la vérité sur les places publiques, car la voie qui mène à la mort est large et spacieuse, *Math. VII*, et que nous

nostrum dicentes : « Scimus quod Moysi locutus sit Deus, hunc autem nescimus, unde sit, » *Joan. IX, 29*, ut loqueremur calumniam : « Hic si ex Deo esset, non solveret sabbatum, » *Ibid., 16*, et : « In Beelzebub principe demoniorum eiecit demonia; » *Luc. XI, 15*; et transgressionem, que significatius Græce dicitur ἀποστασία, cum aliquis negat Deum et prævaricationis arguitur. Concepimus et locuti sumus de corde verba mendacii, contententes legem Dei, et sequentes traditiones hominum, quas illi δευτερονομία vocant, et que in nostro corde simulavimus. « Et conversum est retrorsum iudicium, et justitia longe stetit; » que enim pars justitiæ et iniquitatis? qui consensus Christi et Belial? Stetit justitia in gentibus et recessit a nobis, quia corruit in platea veritas, lata enim et spatiosa via que ducit ad mortem, *Math. VII*, et quia angustam viam in qua veritas commoratur intrare volebant. « Et facta est veritas in oblivionem, » de qua scriptum est : « Veritas de terra orta est, et justitia de celo prospexit. » *Psalm. LXXXIV, 12*. In quo animadvertendum quod crebro veritas nominata sit, ut Christi persona monstraretur, quam deserentes, secti sunt men-

n'avons pas voulu entrer dans la voie étroite où demeure la vérité, qui « a été mise en oubli, » elle dont il est écrit : « La vérité est sortie de la terre et la justice a regardé du haut du ciel. » *Psal. l. xxxiv, 12*. Remarquons que le mot vérité est souvent répété pour mettre bien en évidence la personne de Jésus-Christ que les Juifs ont désertée pour suivre le mensonge. « Celui qui s'est retiré du mal a été exposé comme une proie. » Bien que ce dernier trait semble obscur, voici comment on en peut amener l'explication : Parce que nous nous sommes inventé le mensonge dans notre cœur et que nous avons déserté la loi de Dieu, la justice s'est tenue loin de nous, la vérité a été foulée aux pieds sur les places publiques, l'équité n'a pu pénétrer jusqu'à nous et le Fils de Dieu, qui est la vérité, a été mis en oubli, si bien que quiconque voulait se tenir à l'écart des traditions juives était aussitôt en butte aux embûches et aux persécutions; c'est ainsi qu'ils expulsèrent des synagogues l'aveugle-né qui avait recouvré la vue, *Joan. ix*, et qu'après la résurrection de Notre Seigneur, ils persécutèrent et dépeuplèrent tous ceux qui avaient cru en lui, les poussant de la sorte à édifier l'Eglise universelle par les ministères que les mains des Apôtres durent leur confier.

« Le Seigneur l'a vu, et ses yeux ont été blessés de ce qu'il n'y avait plus de justice. Il a vu qu'il ne se présentait personne, et il a été saisi d'étonnement de ce que personne ne s'opposait.

dacium. « Et qui recessit a malo, prædæ patuit. » Quod quamquam videatur obscurum, sic edisseri potest: Nobis mendacium de nostro corde fingentibus et deserentibus legem Dei, justitia longe stetit et veritas corruit in plateis, et æquitas ad nos intrare non potuit, et Filius Dei, qui est veritas, factus est in oblivionem, in tantum ut quicumque a traditionibus Judæorum cupierit recedere, statim pateret insidiis et persecutionibus; ita ut cæcum a natalitate, qui oculos receperat, expulerit de synagoga, *Joan. ix*, et post resurrectionem Domini Salvatoris, omnes, qui in eo credebant, persecuti sint atque nudaverint: quibus de toto orbis gentium Ecclesie ministeria dirigebant, que per manus Apostolorum distribuuntur.

« Et vidit Dominus, et malum apparuit in oculis ejus, quia non est iudicium; et vidit quia non est vir, et aprioritas est quia non est qui occurrat. Et salvabit (Vulg. *salvabit*) sibi brachium suum, et justitia ejus ipsa confirmavit eum. Indutus est justitia ut lorica, et galeam (Vulg. *galea*) salutis in capite ejus. Indutus est vestimentis ultionis, et operatus est quasi pallio

Son bras lui a suffi pour sauver son peuple, et sa propre justice l'a soutenu. Il s'est armé de sa justice comme d'une cuirasse et il a mis sur sa tête le casque du salut. Il s'est revêtu de sa vengeance comme d'un vêtement et il s'est couvert de sa jalousie comme d'un manteau. Il se prépare à se venger, à punir dans sa colère ceux qui lui font la guerre, et à rendre à ses ennemis ce qu'ils méritent; il traitera les îles selon leurs œuvres. » *Isa. lxx, 16, 17*. Les Septante : « Le Seigneur a vu, et cela lui a déplu, qu'il n'y avait point de justice. Et il a vu qu'il n'y avait plus un homme. Il a examiné, et il n'a trouvé personne qui le défendit. Alors, il s'est vengé d'eux en sa force, mais il les a soutenus de sa miséricorde. Il s'est revêtu de la justice comme d'une cuirasse, et il a mis sur sa tête le casque du salut. Il s'est couvert de sa vengeance comme d'un vêtement et comme d'un manteau, et il a rendu à ses ennemis l'opprobre pour se venger de leurs attaques. » Jusqu'à présent la prophétie a mis en scène le peuple; maintenant le prophète parle lui-même. Les Juifs tenant ce langage, le Seigneur a vu qu'ils affectaient de bouche le repentir, mais qu'ils ne l'avaient pas au fond du cœur, et cela lui a déplu. Il a cherché parmi eux la véritable justice, qui avait été transportée aux Gentils, et il ne l'a pas trouvée. Il aurait voulu découvrir un homme juste qui s'opposât à sa colère, et il ne s'en est rencontré aucun, comme il l'avait déjà dit : « Je suis venu, et il ne s'est

zeli. Sicut ad vindictam quasi ad retributionem indignationis hostibus suis, et vicissitudinem inimicis suis; insultis vicem reddet. » *Isa. lxx, 16, 17. LXX*: « Vidit Dominus, et non placuit ei, quoniam non erat iudicium. Et vidit, et non erat vir. Et consideravit, et non erat qui defenderet. Et ultus est eos brachio suo, et misericordia sustinuit. Et indutus est justitiam quasi lorica, et posuit galeam salutis in capite. Et circumdatus est vestimento vindictæ et pallio, quasi retribuens ultionem opprobriis adversariis. » Hucusque ex persona populi propheticus sermo contextus est; nunc propheta ex sua persona loquitur. Illis ista dicentibus, vidit Dominus quod penitentiam eorum jactarent, et corde non agerent, et non placuit ei. Quæsit enim in eis iudicium veritatem, quod ad gentes translatum fuerat, et non reperit. Desideravit aliquem justum virum, qui sibi irato possit occurrere, et non invenit, qui et supra dixerat: « Veni, et non erat vir; vocavi, et non erat qui audiret. » *Isa. l, 1*. Et quia illis in scelere permanentibus, ne unus quidem justus inventus est, sed omnes declinaverunt, simul inutiles

point trouvé un seul homme; j'ai appelé, et personne ne m'a entendu. » *Isa. l, 1*. Les Juifs persévérant dans leurs crimes, et puisqu'il ne s'est même pas rencontré un juste, mais que tous se sont détournés de le voie sont devenus inutiles, et qu'il n'y en a pas un qui fasse le bien, pas un seul, *Psal. xiii*, il a soutenu son peuple avec sa force et sa justice ou sa miséricorde, en sorte que ceux qui veulent s'arracher à leur erreur sont sauvés, non par leurs propres mérites, mais par la bonté divine. Il s'est armé de la cuirasse de la justice, et du casque du salut, revêtu du vêtement de la vengeance et du manteau de sa jalousie; ainsi équipé, il s'est avancé en guerre, pour tirer « vengeance de ses adversaires, » nul doute que ce mot ne désigne les Juifs persévérant dans leurs blasphèmes, « et rendre la pareille à ses ennemis, » quand l'armée romaine les assiégea. La victoire des Romains, on le voit, doit être rapportée à Dieu. S. Paul s'est servi de ce texte dans l'épître aux Ephésiens, quand il veut que nous nous revêtions de l'armure du Christ pour que nous puissions être invulnérables aux traits enflammés du diable. *Ephes. vi*. Ces mots, qui ne sont pas dans les Septante : « Il traitera les îles selon leurs œuvres, » désignent les villes de la Judée que dévastèrent les armées romaines; car plus haut, *Isa. xx*, Dieu parle aux habitants de l'île, c'est-à-dire, de Jérusalem.

« Ceux qui sont du côté de l'occident craindront le nom du Seigneur, et ceux qui sont

facti sunt, et non est qui faciat bonum, non est usque ad unum, *Psal. xiii*, brachio suo atque justitia sive misericordia confirmavit eum, ut qui voluerint ab errore converti, non suo merito, sed Dei clementia conserventur. Denique indutus est justitia lorica, et galea salutis, et vestibus ultionis, et zeli pallio circumdatus; sicque armatus processit ad bellum, ut redderet « ultionem inimicis suis, » hanc dubium quoniam Judæos significet perseverantes in blasphemis; « et vicissitudinem hostibus suis, » quando eos Romanus exercitus exercuit. Quibus vincens, Dominus pugnas monstratur. Hoc testimonio usus est Paulus scribens ad Ephesios, et volens nos indat armatura Christi, quod possimus ignitis diaboli jaculis resistere. *Eph. vi*. Quoque in Septuaginta Interpretibus non habetur: « Insulis vicem reddet, » urbes Judææ significat, quas Romanus vastavit exercitus; nam et supra, *Isa. xx*, habitatoribus insule, id est, Jerusalem Dominus loquitur per Prophetam.

« Et timebunt qui ab Occidente nomen Domini, et qui ab ortu solis, gloriam ejus, cum venerit quasi

du côté de l'orient, sa gloire, lorsqu'il viendra comme un fleuve impétueux dont le souffle divin pousse les eaux, et lorsque viendra un Rédempteur de Sion pour ceux de Jacob qui abandonneront l'iniquité, dit le Seigneur. Voici l'alliance que je ferai avec eux, dit le Seigneur: Mon esprit qui est en vous et mes paroles que j'ai mises en votre bouche, ne sortiront point de votre bouche ni de celle des enfants de vos enfants, dit le Seigneur, depuis le temps présent jusque dans l'éternité. » *Isa. lxx, 19, 20*. Les Septante : « Ceux qui sont du côté de l'occident craindront le nom du Seigneur, et ceux qui sont du côté de l'orient, son nom célèbre. Car la colère du Seigneur viendra comme un fleuve violent, et elle viendra avec fureur, » et un libérateur viendra de Sion. Il purgera Jacob de ses iniquités, et voici quelle sera mon alliance avec eux, dit le Seigneur: Mon esprit qui est en vous et mes paroles que j'ai mises dans votre bouche ne sortiront ni de votre bouche ni de celle de vos enfants, dit le Seigneur, depuis le présent jusque dans l'éternité. » Après que le Seigneur se sera pour la guerre revêtu de la cuirasse de la justice, du casque du salut, du vêtement de la vengeance et du manteau de la jalousie, et qu'il se sera avancé pour combattre et se venger, pour rétribuer ses adversaires et ses ennemis selon leurs œuvres et pour renverser leurs îles, c'est-à-dire leurs villes et leurs bourgs, alors les étrangers qui doivent venir de l'occident

fluvius violentus, quem spiritus Domini cogit, et venerit Sion redemptor, et eis qui redeunt ab iniquitate in Jacob, dicit Dominus. Hoc fœdus meum cum eis, dicit Dominus: Spiritus meus qui est in te et verba mea que posui in ore tuo, non recedent de ore tuo, et de ore seminis tui, dicit Dominus, amodo et usque in sempiternum. » *Isa. lxx, 19, 20. LXX*: « Et timebunt qui ab Occidente nomen Domini, et qui ab ortu solis, nomen ineluctum. Veniet enim quasi fluvius violentus ira Domini, et veniet cum furore », et veniet de Sion qui liberet. Et avertet impietates a Jacob, et hoc erit eis a me testamentum, dicit Dominus: Spiritus meus qui est in te, et verba mea que dedi in ore tuo, non deficient de ore tuo, et ex ore seminis tui, ait Dominus, ex nunc et in æternum. » Postquam Dominus lorica justitie, et galea salutis, et vestibus ultionis, zelle pallio fuerit indutus ad pugnam, et venerit ad certamen atque vindictam, ut retribuatur hostibus, et reddat inimicis suis, et insulas eorum, id est, urbes vicinosque subvertat, tunc alienigenæ qui de Occidente et Oriente venturi sunt, ut re-

dent et de l'Orient pour se reposer dans le sein d'Abraham, *Math.* viii, et dont Isaïe a déjà dit : « Ils viendront de loin, » les uns de l'Occident, d'autres de l'Aquilon et d'autres de la terre des Perses, *Isa.* xlix, 12, ces étrangers craindront le Seigneur de cette crainte qui est le commencement de la sagesse. *Eccli.* i. De cette crainte, l'Écriture en parle en maints endroits, dont voici quelques-uns : « Heureux l'homme qui craint le Seigneur... » *Psal.* cxi, 1... « Ceux qui craignent ne connaissent point le besoin. » *Psal.* xxxiii, 10... « La crainte du Seigneur est la discipline et la sagesse... » *Prov.* xv, 33... Venez, mes enfants, écoutez-moi : je vous enseignerai la crainte du Seigneur. » *Psal.* cxxvii, 4... « La crainte du Seigneur prolonge les jours. » *Prov.* x, 27. Quant à cette vérité que la succession des Juifs rejetés est dévolue à la masse des Gentils, le prophète Malachie enseigne clairement quand il dit aux Juifs : « Mon affection n'est point en vous, dit le Seigneur tout-Puissant, et je ne recevrai point d'hostie de vos mains ; » *Malach.* i. 10, 11 ; et puis à la multitude des nations : « Car depuis l'Orient jusqu'à l'Occident, mon nom est glorifié parmi les nations. » De cet heureux événement l'auteur est celui qui « viendra comme un fleuve violent poussé par l'esprit de Dieu, » ou d'après Aquila, « comme un fleuve étroit, et dont l'esprit de Dieu sera le sceau, » ou d'après Théodotion, « comme un fleuve entraînant, et

quiescent in sinu Abraham, *Math.* viii, de quibus et supra, *Isa.* xlix, 12, dictum est : « Ecce isti de longe venient, » alii ab Occidente, et alii ab Aquilone, et alii de terra Persarum, timebant Dominum, eo timore qui est initium sapientie. *Eccli.* i. De quo in multis locis legitur, ex quibus pauca ponamus : « Bestus vir qui timet Dominum ; » *Psal.* cxi, 1, et : « Non est inopia timebilibus eum ; » *Psal.* xxxiii, 10, et : « Timor Domini disciplina et sapientia ; » *Prov.* xv, 33, et : « Venite, filii, audite me : timorem Domini docebo vos ; » *Psal.* xxxiii, 12, et : « Beatus homo qui timet Dominum ; » *Psal.* cxxvii, 4, et : « Timor Domini addit dies. » *Prov.* x, 27. Quod autem repulso Israël gentium turba succedat, Malachias propheta plenius docet, in quo dicitur ad Judæos : « Non est voluntas mea in vobis, dicit Dominus Omnipotens, et hostiam non suscipiam de manibus vestris ; » *Malach.* i, 10, 11 ; rursumque de multitudine nationum : « Ab ortu enim solis usque ad occasum, glorificatum est nomen meum in gentibus. » Hujus beatitudinis ille auctor est, qui venit « quasi fluvius violentus, quem spiritus Domini cogit, » sive ut Aquila

que l'esprit de Dieu a marqué de son sceau. A cet endroit, la version des Septante porte : « Comme un fleuve violent, la colère de Dieu viendra avec fureur, » mais ce dernier trait n'est pas dans l'hébreu. Il ne faut pas en effet mêler la colère et la fureur de Dieu à ses promesses, alors que dans ce qui suit il s'agit de la félicité future et du châtement dont sont menacés les pécheurs. Quant à la traduction d'Aquila et de Théodotion, l'esprit de Dieu qui a imprimé en Jésus-Christ le sceau de son caractère confirme cette parole de l'évangéliste Jean : « Dieu le Père a marqué du sceau de son caractère Celui » *Joan.* vi, 27, dont Isaïe a déjà écrit : « Il sortira un rejeton de la tige de Jessé et une fleur naîtra de sa racine, et l'esprit du Seigneur se reposera sur lui, l'esprit de sagesse et d'intelligence, l'esprit de conseil et de force, l'esprit de science et de piété, et il sera rempli de l'esprit de la crainte du Seigneur. » *Isa.* xi, 1 et *seqq.* De là vient que nous nous écrions nous-mêmes : « La lumière de votre visage est gravée sur nous, Seigneur, » *Psal.* iv, 7, et que dans Ezéchiel la lettre THAV, qui est la dernière de l'alphabet hébreu, est imprimée sur le front des hommes de douleur. *Ezech.* ix. Que si nous voulons savoir comment l'Esprit Saint est comme un fleuve impétueux, relisons ce passage des Actes des Apôtres : « Les disciples étant tous ensemble dans un même lieu, on entendit tout à coup un grand

transtilit, « quasi flumen angustum, spiritus Domini signaculum ejus, » aut Theodotio, « quasi fluvius oppugnans, spiritus Domini signatus est. » In eo ergo testimonio hujus, quod LXX transtulerunt : « quasi fluvius violentus, ira Domini veniet cum furore, » pars ultima in Hebraico non habetur. Neque enim in repositionibus Dei ira furorque ponendus est, cum in cæteris que sequuntur beatitudo sit futurorum et comminatio poenæque peccantium. Juxta Aquilam autem et Theodotionem, spiritus Domini qui signatus in Christo est, illud confirmat exemplum quod in Joanne Evangelista legitur : « Hunc enim Dens signavit Pater, » *Joan.* vi, 27, de quo ante jam dictum est : « Exiit virga de radice Jesse, et flos de radice ejus ascendet, et requiescet super eum Spiritus Domini, spiritus sapientie et intellectus, spiritus consilii et fortitudinis, spiritus scientie et pietatis, et replevit eum spiritus timoris Domini. » *Isa.* xi, 1 *seqq.* Unde et nos dicimus : « Signatum est super nos lumen vultus tui, Domine, » *Psal.* iv, 7, et in Ezechiele virorum gementium frontes THAV, litteræ Hebraicæ quæ apud eos ultima est, impressione signantur.

bruit comme d'un vent impétueux, qui venait du ciel et qui remplit toute la maison où ils étaient assis. En même temps ils virent apparaître comme des langues de feu, qui se partageaient et s'arrêtèrent sur chacun d'eux. Aussitôt ils furent tous remplis de l'Esprit Saint. » *Act.* ii, 2, 3.

Isaïe poursuit : « Il viendra un Rédempteur pour Sion et pour ceux qui reviennent de l'iniquité en Jacob, dit le Seigneur ; » au lieu de cela, les Septante ont dit : « Le libérateur viendra de Sion et il défendra Jacob contre les impiétés. » Si celui qui doit défendre Jacob contre les impiétés vient de Sion, nous entendons par là que l'Homme-Dieu est né dans Sion et que celle-ci a été fondée par le Très-Haut qui défend Jacob contre le crime. Si au contraire nous lisons : « Un rédempteur viendra pour Sion et pour ceux qui reviennent de l'iniquité en Jacob, dit le Seigneur, » voici le sens : Le Christ viendra qui rachètera Sion au prix de son sang ; ou d'après le sens propre du mot hébreu : Celui qui est proche parent de Sion et qui a été engendré de la race d'Israël, car telle est bien la signification de GOEL, ἀγυρτής. Et pour que nous n'allions pas croire que Sion tout entière sera rachetée et que celle qui est souillée du sang du Christ sera délivrée de son forfait, le Prophète ajoute cette parole expressive : « Pour ceux qui reviennent de leur iniquité, » s'ils consentent à faire pénitence,

Ezech. ix. Sion autem scire volumus quomodo Spiritus sanctus fluvius violentus sit, Apostolorum acta relegamus, in quibus scriptum est : « Cum autem congregati essent pariter, factus est subito de caelo sonus quasi spiritus violentus, et implevit universam domum ubi erant sedentes. Apparueruntque eis lingue dispersæ sicut ignis, et sedit super singulos eorum. Repletique sunt omnes Spiritu sancto. » *Act.* ii, 2, 3. Sequitur : « Veniet redemptor Sion et eorum qui redeunt ab iniquitate in Jacob, dicit Dominus, » pro quo Septuaginta transtulerunt : « Veniet ex Sion qui liberet, et avertat impietates a Jacob. » Si ergo de Sion veniet, qui avertat impietates a Jacob, hoc intelligimus, quod homo natus sit in Sion et fundaverit eam Altissimus, qui avertit scelera a Jacob. Sion autem « veniet Sion redemptor, et his qui redeunt ab iniquitate in Jacob, dicit Dominus, » hic sensus est : Veniet Christus qui redimet Sion sanguine suo ; sive juxta Hebraicam proprietatem, qui « propinquus » est Sion et de Israël stirpe generatus sit, hoc enim coul (כּוּל), id est, ἀγυρτής, sonat. Ac ne putemus omnem redimi Sion et eam de sceleribus liberari, quæ Domini

en sorte que s'accomplisse en eux cette prière du Sauveur : « Mon père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. » *Luc.* xxiii, 34. Il est donc le rédempteur et le proche parent dans Sion de ceux des enfants de Jacob qui le recevront, et il le leur promet en ces termes : « Voici mon alliance avec eux, » ou « mon pacte, d'après la traduction de tous les autres commentateurs, ou « mon testament, » d'après la version des Septante. Quelle est cette alliance, ce pacte ou ce testament, ce qui suit le montre : « Mon esprit qui est en vous et mes paroles que j'ai mises dans votre bouche ne sortiront ni de votre bouche, ni de la bouche de votre race, depuis ce temps jusqu'à l'éternité. » Ceci s'adresse ou à Isaïe, à mon avis, ou à Notre Seigneur, comme d'autres le pensent. Si c'est à Isaïe, voici la trame du discours : Le pacte éternel de l'Évangile est que mon esprit qui est en vous et mes paroles que j'ai mises dans votre bouche pour qu'elles vous servent à prédire l'avenir, ne sortiront ni de votre bouche, ni de celle de vos enfants, de vos neveux et de votre race, ce qui montre bien les divers degrés de la descendance, en sorte que la grâce des Prophètes se transmettra aux Apôtres et à ceux d'Israël qui eroint par les Apôtres. Quant aux mots : « Depuis le temps présent jusqu'à l'éternité, » ils concordent avec ce témoignage : « Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point. » *Math.* xxiv, 35.

sanguine cruenta (Al. *cruentata*) est, significanter adjunxit : « His qui redeunt ab iniquitate, » si voluerint agere penitentiam, in quibus oratio Domini compleatur : « Pater, ignosce eis, quod enim faciunt, nesciunt. » *Luc.* xxiii, 34. Eorum igitur in Sion redemptio est et propinquus, qui eum susceperit et Jacob, et illis pollicetur dicens : « Hoc fœdus meum cum eis, » sive « pactum, » ut omnes illi transtulerunt, aut « testamentum, » ut posere Septuaginta. Quod sit autem fœdus, pactum et testamentum, sequens versus ostendit : « Spiritus, » inquit, « meus qui est in te et verba mea que posui in ore tuo, non recedent de ore tuo, et de ore seminis tui, amodo et usque in sempiternum. » Quod vel ad Isaïam dicitur, ut mihi videtur, vel ad Dominum, ut plerique astimant. Igitur ad Isaïam scio ordo connectitur : Hoc est pactum Evangelii sempiternum, ut spiritus meus qui est in te et verba mea que posui in ore tuo, per que ventura prædices, non de tuo ore discedant, nec de filiorum tuorum ac nepotum et seminis tui, ut omnis per seriem generatio demonstratur ; quod scilicet gratia Prophetarum in Apostolis veniat et ad eos qui de

Paul éclaircissant ce passage avec grand soin, écrit aux Romains qu'il n'y a point de distinction de Juifs et de Gentils, mais qu'il n'y a qu'un même Seigneur pour tous, riche dans tous ceux qui invoquent son nom, *Rom. xi*, et que les Gentils en recevant la foi n'ont pas fait qu'Israël fût entièrement rejeté. « Car, dit-il, je suis moi-même Israélite, de la race d'Abraham et de la tribu de Benjamin, et Dieu n'a point rejeté son peuple qu'il a connu dans sa prescience. » *Rom. xi*, 1, 2. Et bientôt après, quand il a cité l'exemple d'Elie se plaignant à Dieu de ce qu'il a été seul épargné, et s'entendant répondre que Dieu s'était réservé sept mille hommes qui n'avaient point fléchi le genou devant Baal, *I Reg. xix*, saint Paul continue : « Ainsi Dieu a sauvé en ce temps selon l'élection de sa grâce un petit nombre qu'il s'est réservé. Si c'est par grâce, ce n'est donc point par les œuvres, autrement la grâce ne serait plus grâce. Après cela que dirons-nous? Israël n'a-t-il donc point trouvé ce qu'il cherchait? ceux qui ont été choisis de Dieu l'ont trouvé, mais les autres ont été aveuglés. S'ils ne demeurent pas dans leur inerte-

dulité, ils seront entés de nouveau, puisque Dieu est tout-puissant pour les enter encore. » *Rom. xi*, 5 et *seqq.*, non contre nature comme provenant d'un olivier sauvage, ce qui a eu lieu pour les Gentils, mais selon leur nature, sur l'olivier franc qui est leur propre tige. Enfin, il dit pour en arriver au présent témoignage d'Isaïe : « Je ne veux pas, mes frères, que vous ignoriez ce mystère, afin que vous ne soyez point sages à vos propres yeux, qui est qu'une partie des Juifs est tombée dans l'aveuglement jusqu'à ce que la plénitude des nations soit entrée dans l'Eglise, et qu'ainsi tout Israël soit sauvé, selon qu'il est écrit : Il sortira de Sion un libérateur qui bannira l'impie de Jacob, et c'est là l'alliance que je ferai avec eux lorsque j'effacerai leur péché. » *Rom. xi*, 25 et *seqq.* Nous nous sommes étendu davantage sur ce point, afin que nous comprenions que toutes les promesses faites à Sion et à Jérusalem que nous avons lues et que nous lirons, s'adressent, non pas à tous les Juifs en général, mais en particulier à ceux qui dans les Apôtres et par les Apôtres ont été choisis d'entre les Israélites.

LIBRE XVII.

Quels grands mystères le nombre sept au-dessus du nombre dix auquel maintenant s'élèvevent les livres de ces Commentaires sur Isaïe, con-

Israel per Apostolos credituri sunt. Quod autem infert : « Amodo et usque in sempiternum, » illi testimonio congruit : « Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non prateribunt. » *Math. xxiv*, 35. Hunc locum diligenter Paulus edisserens, scribit ad Romanos, quod non sit distinctio Judei et Græci, sed ipse Dominus omnium dives in omnibus qui invocant illum, *Rom. xi*, et quod non sic crediderint gentes, ut Israel penitus periretur. « Nam et ego, » ait, « Israélites sum ex semine Abraham, de tribu Benjamin. » *Rom. xi*, 1, 2. « Non repulit Deus plebem suam quam præsçivit. » Et post paululum, cum Elie posuisset exemplum querentis ad Dominum quod solus esset relictus, et audientis ab eo quod reliquisset sibi Dominus septem millia viros qui non curvassent genua ante Baal, *I Reg. xix*, intulit : « Sic igitur et in hoc tempore reliquit secundum electionem gratiæ salvæ factæ sunt. Si autem ex gratia, jam non ex operibus; alioquin gratia jam non est gratia. Quid ergo est? quod querebat Israel, hoc est consecutus : electio autem consecuta est, cæteri vero exæcraati sunt. Qui si non permanerint in incredulitate, inserentur. Potens est enim, » inquit, « Deus, iterum inserere illos, »

tient dans les saintes Ecritures, je voudrais, ô vierge du Christ Eustochium, le rappeler en peu de mots. Mais comme je ne puis tout dire sur

Rom. xi, 5 et *seqq.*, non contra naturam ex oleastro, sicut gentium inserta est multitudo, sed secundum naturam in bonam, id est, in suam olivam. Et ad extremum posuit, ut ad presens capitulum perveniret : « Nolo enim vos ignorare fratres mysterium hoc, ut non sitis apud vosmetipsos sapientes : Quia excitas ex parte Israel contigit, donec plénitudo gentium subintraret; et sic omnis Israel salvus fiet, sicut scriptum est : Veniet ex Sion qui liberet, et avertet impietates a Jacob, et hoc illis a me testamentum, cum abstulero peccata eorum. » *Rom. xi*, 25 et *seqq.* Hæc idcirco latius prosecuti sumus, ut quiddam repositionum et legimus et dicturi sumus ad Sion et ad Jerusalem, non generaliter ad omnes Judæos, sed specialiter ad eos dici intelligamus, qui in Apostolis et per Apostolos electi sunt ex Israel.

LIBER XVII.

Quanta mysteria septimus post decimum numerus, ad quem nunc Explanatio in Isaïam pervenit liber, in Scripturis sanctis continet, vellem, virgo Christi Eustochium, brevi sermone percurrere. Sed

chaque point, je me contente de vous aviser en passant que le psaume qui est sous la rubrique de ce nombre est celui de David serviteur du Seigneur, qui chante les paroles de ce cantique le jour où le Seigneur l'a délivré de la main de tous ses ennemis et de la main de Saül, et qu'il y dit : « Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force, » etc... Or ce serviteur du Seigneur est celui à qui le Père dit dans Isaïe : « C'est une grande gloire pour vous d'être appelé mon serviteur. » *Isa. xliiv*... « Voici mon serviteur qui est l'Élu en qui mon âme a mis toute son affection. » *Isa. xliii*, 2. Ce serviteur, dont le nom veut dire « fort de la main, » le jour où le Seigneur le délivra de la main de Saül, mot qui en notre langue répond à « réclamé pour le châtiement, » ou à « enfer, » et de la main de tous ses ennemis, qui criaient contre lui : « Crucifiez, crucifiez un tel homme! » *Luc. xxiii*, quand il remonta vers son Père après sa victoire, revêtu des étoffes précieuses de Bosra, ce serviteur, entre autres paroles de triomphe, prononça celles-ci : « Vous me délivrez des contradictions du peuple, vous m'établirez chef des nations. Un peuple que je n'avais point connu m'a été assujéti; il m'a obéi aussitôt qu'il a entendu ma voix. » *Psal. xvii*, 44, 45; et puis au sujet du peuple juif : « Des enfants étrangers ont agi avec dissimulation à mon égard, des enfants étrangers sont tombés dans

la vieillesse, ils ont boité et n'ont plus marché dans leurs voies. » *Ibid.* 46. Elle leur avait dit aussi : « Jusques à quand serez-vous comme un homme qui boite des deux pieds? » *III Reg. xvii*, 21. Enfin, particularité que d'autres ne présentent guère, ce psaume se trouve à la fois dans l'Histoire de Samuel et dans celle des Jours. *II Reg. xxii*, 21. En s'élevant par échelons de sept unités, on arrive d'autre part au psaume vingt-huit qui porte aussi pour titre le nom de David pour la consommation du tabernacle, et où les Anges reçoivent cet ordre : « Apportez au Seigneur, enfants de Dieu, apportez les petits des bœufs. » La sont chantés tous les mystères du baptême du salut et de l'Eglise : « La voix du Seigneur a retenti sur les eaux, le Dieu de majesté a tonné, le Seigneur s'est fait entendre sur une grande abondance d'eau, la voix du Seigneur est accompagnée de force. » *Psal. xxviii*, 3... « La voix du Seigneur prépare les cerfs et découvrira les lieux sombres et épais, et dans son Temple tous publieront sa gloire. » *Ibid.* 9. Et pour faire voir combien sera grand le nombre des croyants, le Psalmiste ajoute : « Le Seigneur peuple la terre d'un déluge, et le Seigneur sera assis comme roi dans toute l'éternité. » Si maintenant à vingt-huit on ajoute le groupe mystérieux de huit unités, on arrive au psaume alphabétique trente-six, dont voici le début : « Gardez-vous de porter envie

quia non possum omnia in omnibus locis dicere, hoc strictim admonere, quod psalmus, qui hujus numeri titulo prænotatur, sit pueri Domini David, et cecinerit verba Cantici, in die qua eripuit eum Dominus de manu omnium inimicorum suorum et de manu Saul, et dixerit : « Diligam te, Domine, fortitudo mea, » et reliqua. Puer autem Domini ille est, cui Pater loquitur in Isaïa : « Magnum tibi est vocari puerum meum; » *Isa. xliiv*; et in alio loco : « Ecce puer meus quem elegi, et dilectus meus in quo complacuit sibi (Al. *mibi*) anima mea. » *Isa. xliii*, 2. Iste puer qui interpretatur, « fortis manu, » in die qua liberavit eum Dominus de manu Saul, qui in lingua nostra, « expellitum » vel « infernum » sonat, et ab omnibus inimicis suis, qui clamaverunt contra eum : « Crucifige, crucifige talem, » *Luc. xxiii*, quando ad Patrem fuerat ascendit fulvis vestibus de Bosra, inter cætera triumphantis locutus est verba : « Eripe me de contradictionibus populi, constitue me in caput gentium. Populus quem non cognovi, servivit mihi; in auditu auris obediit mihi; » *Psal. xvii*, 44, 45; rursumque de populo Judæorum : « Filii alieni mentiti sunt mihi,

filii alieni inveteraverunt et claudicaverunt a semitis suis; » *Ibid.*, 46; quibus et Elias dixerat : « Usquequo claudicatis utroque pede? » *III Reg. xvii*, 21. Denique quod difficile in aliis reperitur, hic psalmus tam in Samuelis, quam in Dierum historia continetur. *II Reg. xxii*. Qui de uno numero ad hebdomadam per incrementa profectus, venit ad viciesimum octavum psalmum, qui et ipse inscribitur David, in consummationem tabernaculi, quando Angelus imperator : « Averte Dominus, filii Dei, offerte Domino filios crietur; » et omnia baptismi salutaris et Ecclesiæ mysteria connumerantur : « Vox Domini super aquas, Deus majestatis intonuit, Dominus super aquas multas, vox Domini in virtute; » *Psal. xxvii*, 34; et post paululum : « Vox Domini præparans vias, et revelavit condens, et in Templo ejus omnes dicunt gloriam; » *Ibid.*, 3; atque ut multitudinem credentium demonstraret, intulit : « Dominus diluvium inhabitare fecit, et sedebit Dominus rex in æternum. » Rursumque octavo addit sacramento, tricesimum sextum psalmum officii litteratum, cujus principium est : « Noli æmulari in malignantibus, neque zelaveris facientes